

ÉDUCATION et FORMATION, ESPÉRANCE POUR DEMAIN



L'éducation contribue à l'épanouissement individuel, social, à la diversité culturelle, l'équité sociale et la santé physique et mentale. Nous disposons de nombreux moyens pour faciliter l'apprentissage : logiciels éducatifs, applications et jeux pour enfants. L'éducation et la formation consolident l'espérance pour demain car elles encouragent la créativité, le renforcement de l'autonomie et la prise de décision chez les jeunes qui sont l'avenir.

L'Église encourage structures et organismes à « aider les enfants et les jeunes gens à développer harmonieusement leurs aptitudes physiques, morales, intellectuelles, à acquérir graduellement un sens plus aigu de leur responsabilité » (*Gravissimum Educationis* n°1). Mais la promotion de l'éducation et de la formation n'est pas réservée à l'Église. Les parents ont un rôle essentiel à jouer. « C'est aux parents, en effet, de créer une atmosphère familiale ... qui favorise l'éducation totale, personnelle et sociale de leurs enfants » (*GE* n°3).

L'éducation est sans aucun doute l'un des piliers de l'organisation d'un État, la base du développement de tout pays. Nous parlerons donc du système actuel d'éducation et de formation au Mali. Selon la loi malienne, « l'éducation est une priorité nationale ». Depuis la réforme de 1962 et l'adoption en 1999 d'un programme décennal de développement de l'éducation, un vaste chantier a été mis en place.

Néanmoins, « le système éducatif au Mali reste encore très inégalitaire », puisque l'accès à l'éducation primaire et secondaire est limité et inéquitable pour les populations rurales et périurbaines. Le système éducatif a une faible efficacité en raison des redoublements et des abandons, du nombre insuffisant d'enseignants et d'infrastructures : il y a souvent près de cent élèves par classe, qui ont du mal à lire et à s'exprimer en français. Ceux qui arrivent à lire ne comprennent pas ce qu'ils lisent. C'est l'un des défis pour les enseignants, et c'est ce qui fait que le rendement du système éducatif malien reste encore particulièrement faible. Pourtant, professeurs et familles mettent toute leur énergie pour que les enfants obtiennent un niveau d'enseignement et des diplômes qui leur ouvriront les portes d'un avenir meilleur.

Certains imputent à l'instabilité politique les difficultés et l'inégalité de l'éducation. Mais toutes les difficultés ne peuvent être mises au compte de cette instabilité. Il y a aussi des défaillances culturelles comme l'inégalité entre garçons et filles dans l'accès à l'école. Nous pouvons considérer aujourd'hui certains facteurs comme défis de l'éducation au Mali : situation socio-économique et socio-politique du pays, taux de scolarisation, infrastructures scolaires, langue d'enseignement, niveau et rémunération des enseignants... De plus, les écoles catholiques, autrefois les meilleures, pâtissent aussi de cette situation.

L'Église malienne n'est pas indifférente aux défis du système éducatif. L'enseignement catholique est en dialogue avec le gouvernement pour faciliter la dynamisation de l'éducation. Depuis le forum national de l'enseignement catholique à Bamako en septembre 2023, l'Église oriente sa réflexion sur les axes suivants : renforcer les capacités des enseignants, revoir les programmes de formation et rechercher l'autonomie financière de ses écoles.

Cependant, pour parvenir à valoriser la formation au Mali et en Afrique, il faut un vrai engagement de tous les acteurs. L'État malien est invité à réduire les disparités régionales par la décentralisation, car la plupart des institutions d'enseignement sont concentrées à Bamako. Le gouvernement est encouragé à revoir les stratégies de formation initiale et continue des enseignants, et à renforcer le système de pilotage de la performance des écoles. Cela réduirait l'abandon scolaire, plus fréquent chez les filles à cause du mariage et de facteurs culturels. Pour renforcer la performance à l'école, le gouvernement pourrait, en milieu rural, appuyer la scolarisation des filles et créer des cycles complets pour susciter le désir d'étudier chez les enfants et motiver les parents à œuvrer pour la scolarisation de leurs enfants. Il faudrait également privilégier l'acquisition et la distribution des manuels scolaires. Enfin, le gouvernement est sollicité pour l'augmentation du budget de l'éducation en vue d'une bonne rémunération des enseignants.

L'enseignement catholique devrait aussi revoir sa collaboration avec l'État en visant l'autonomie. Le fait que les écoles catholiques donnent la meilleure des formations au Mali reste incontestable. Toutefois, l'heure est venue pour l'Église malienne de décider si elle envisage l'éducation comme les entreprises privées ou si elle fait du social. Cette décision faciliterait la refondation des écoles catholiques et la réforme qu'elles veulent apporter au système éducatif malien. La vision ecclésiale est claire, elle vise la formation holistique de la personne humaine et l'Église, à travers l'enseignement catholique, vise l'éducation et la formation, en fournissant ressources et soutien aux institutions scolaires.

L'État malien veut dynamiser et améliorer son système éducatif afin de créer un dialogue franc entre l'éducation, la formation et les réalités sociétales et mondiales. Certaines stratégies pourraient être utiles, comme mettre l'accent sur le rôle des parents, premiers éducateurs de leurs enfants, qui peuvent soutenir les efforts de l'école, en encourageant les enfants à faire leurs devoirs et en s'impliquant dans leurs activités scolaires.

Un adage africain nous dit : « *Si l'on a un projet à vision de long terme, il faut former l'être humain* ». Nous affirmons donc que l'avenir meilleur que nous voudrions pour notre société se construirait avec une jeunesse éduquée, éveillée et formée de manière adéquate. C'est pourquoi l'éducation éclairera les futurs Maliens et reste leur espérance de demain. L'amélioration du système éducatif transformerait les Maliens en acteurs de la construction d'un Mali plus beau.

P. Anthony Abuh, de la Société des Missions Africaines,
Vicaire de la paroisse Notre Dame de l'Assomption de Sagabari, diocèse de Kayes, Mali.

Quelques projets financés par Aide aux Églises d'Afrique en lien avec le thème de 2025 :

Burkina Faso Diocèse de DÉDOUGOU

P. Cyriaque ZERBO, curé de la paroisse de Zaba, a sollicité un soutien pour acquérir du matériel de couture et de coiffure afin d'aider les jeunes, déscolarisés à cause de l'insécurité, à se former à un métier et à acquérir une certaine autonomie financière.



Congo Diocèse de OUESSO

Monsieur Pelage UWIMANA, Secrétaire du Mouvement des Équipes Enseignantes du Congo (EECO), a reçu une aide pour former les personnes qui interviennent auprès des jeunes dans l'éducation à la paix par la non-violence active évangélique.



Mali Diocèse de SÉGOU

Sr Yvette Laurentine SOUNOUDJA, de la congrégation des Religieuses de Marie Immaculée, a reçu un soutien pour l'alimentation des jeunes filles du Centre Vicenta Maria, engagé dans la formation intégrale et l'accompagnement des jeunes filles sans distinction.



Propositions pour la liturgie de la fête de l'Épiphanie, dimanche 5 janvier 2025

Prière pénitentielle (proposée par Sr Marie-Angeline Rafiandra, des Sœurs de Saint Joseph de Cluny)

L'Épiphanie, fête de l'espérance. Les mages « éprouvèrent une très grande joie » en retrouvant l'étoile qui leur montrait le lieu où se trouvent « l'enfant et sa mère ». L'étoile peut disparaître, mais les merveilles de Dieu sont toujours présentes dans le monde de tous les temps. Demandons pardon au Seigneur pour tous nos péchés, de ne pas accueillir cette espérance.

Des jeunes, dans le monde et en Afrique, se trouvent dans des situations précaires pour leur éducation et leur formation.

Seigneur, Tu veux que nous soyons des éveilleurs d'espérance pour leur avenir.

Nous sommes conscients de n'avoir pas toujours pris au sérieux notre responsabilité vis-à-vis d'eux.

Seigneur, prends pitié de nous.

Des familles, dans le monde et en Afrique, sont encore victimes de l'insécurité, ne peuvent pas jouir en toute tranquillité de leur droit de vivre.

Seigneur, Tu nous appelles à être apôtres de la libération.

Nous reconnaissons nos manques d'efforts à les aider à sortir de leurs situations angoissantes.

Ô Christ, prends pitié de nous.

Des peuples, dans le monde et en Afrique, subissent des violences de toutes sortes.

Seigneur, Tu nous appelles à être des témoins de douceur et de miséricorde.

Nos cœurs ont été des cœurs de pierre, refusant de faire notre possible pour leur épargner les violations de droits dont ils sont victimes.

Seigneur, prends pitié de nous.

Piste d'homélie (proposée par le P. Denis Rabier, Père Blanc)

(Isaïe 60, 1-6 / Psaume 71 / Éphésiens 3,2-3a.5-6 / Matthieu 2,1-12)

Le mot catholique veut dire universel et les savants venus de loin pour adorer Jésus nous montrent l'exemple de l'universalité de ceux qui sont appelés à venir adorer le Seigneur.

En effet, après les bergers qui dormaient près de l'endroit où Jésus est né, qui sont venus adorer Jésus, c'est au tour de trois mages de venir adorer le Roi des rois. Les bergers sont venus de près et les savants sont venus de loin, du bout du monde ; cela signifie que, de près ou de loin, quelle que soit la couleur de notre peau, quelle que soit notre condition sociale, quelles que soient nos connaissances, nous sommes tous et toutes invités à adorer Jésus, Dieu fait homme, venu sauver l'humanité.

En ce jour de la fête de l'Épiphanie, nous nous tournons aussi vers les autres, vers le monde, et traditionnellement la quête de ce jour est faite pour aider les Églises d'Afrique. Cela est d'autant plus important que beaucoup pensent que l'Afrique est l'avenir de l'Église catholique. Le thème de cette année est : éducation et formation, espérance pour demain. Malheureusement, il n'y a pas assez d'écoles en Afrique pour la formation humaine, morale et spirituelle des enfants et des jeunes qui forment plus de la moitié de la population de tous les pays, et la quête d'aujourd'hui servira à construire des lieux de formation et d'épanouissement personnel et spirituel.

Prenons l'exemple d'Hérode : bien qu'il soit roi des juifs, il ne connaissait rien de l'essentiel du peuple juif qu'il administrait, la base de leur vie quotidienne : la loi juive et plus largement la Parole de Dieu, ce qui est pour nous l'Ancien Testament. Alors quand les mages venus de loin lui demandent où est né le Roi des juifs, il est incapable de répondre quoi que ce soit parce qu'il ne connaît pas les Saintes Écritures.

Après leur visite chez Hérode, les savants ont continué de suivre l'étoile qui les a menés à la crèche de Bethléem et là, tout païens qu'ils étaient, ils ont reconnu, en ce nouveau-né, l'être extraordinaire qu'ils étaient venus voir. Après avoir adoré l'enfant-Dieu, en lui offrant l'or symbole de royauté et de puissance, l'encens symbole de divinité et de respect et la myrrhe dont on se servait pour embaumer les corps, annonce de la mort de Jésus pour le salut de toute l'humanité, ils sont repartis chez eux.

Et parce qu'ils ont été avertis par un songe qu'ils ont su interpréter, ils ont su qu'il ne fallait pas retourner chez Hérode et ils sont rentrés chez eux par un autre chemin.

C'est donc grâce à toute une série de connaissances, à la formation scientifique qu'ils avaient reçue et qu'ils continuaient d'approfondir, grâce à l'éducation qu'ils ont reçue et qui leur a donné cet esprit d'ouverture, que la merveille de l'Épiphanie a pu se réaliser. Eux qui étaient savants, ont décidé de quitter leur pays, leur famille et leur confort pour partir à l'aventure en suivant une étoile et pour se mettre à genoux devant un enfant qui venait de naître.

Oui, la connaissance et l'éducation, sont les mots clés pour avancer et pour bien vivre dans toute société. En Afrique, trop peu d'enfants, et en particulier trop peu de jeunes filles, ne peuvent aller à l'école. Souvent, les enfants ne sont pas scolarisés soit parce qu'il n'y a pas d'école près de leur lieu de vie, soit parce que leurs parents n'ont pas les moyens financiers d'acheter les fournitures scolaires ou refusent de les y envoyer parce qu'ils pensent qu'ils sont plus utiles à garder les vaches ou les moutons du troupeau familial, ou encore parce qu'ils préfèrent les envoyer à l'école coranique pour apprendre par cœur le Coran en arabe, une langue qu'ils ne connaissent pas.

L'école est la solution la meilleure pour acquérir des connaissances, pour lutter contre l'obscurantisme, pour se faire un jugement personnel et avoir un métier épanouissant et utile à la société dans laquelle vivent les enfants et les jeunes.

Éducation et formation, espérance pour demain.
Belle fête de l'Épiphanie !

Prière universelle (proposée par l'Aumônerie nationale africaine)

R/ Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous !

Seigneur, nous te confions la vie de nos paroisses et de nos communautés : leur composition diverse, avec tous les peuples, dont les peuples d'Afrique, rassemblés autour de ton Fils Jésus, pour la messe. Il nous unit dans la diversité ; peuples du monde, chacun dans notre langue, nous chantons les merveilles du Seigneur, comme les mages et les bergers lors de la naissance de ton Fils. **R/**

Seigneur, nous te confions l'arrivée régulière de frères et sœurs qui découvrent ton amour, qui cheminent vers le baptême, chaque année. Protège les équipes qui les accompagnent avec délicatesse, profondeur spirituelle, passion de l'Évangile, et ceux et celles qui portent chaque jour, dans la prière communautaire, la vie des hommes et des femmes de notre monde, signe de la présence de ton Royaume déjà présent parmi nous. **R/**

Seigneur, nous te confions tous les jeunes qui, par la formation chrétienne, découvrent combien ton amour est grand pour chacun d'eux : jeunes enfants de l'éveil à la foi ; jeunes en catéchèse ; jeunes de l'aumônerie... Nous te rendons grâce et nous te prions pour tous les éducateurs, dans les paroisses, les écoles, les familles, qui les accompagnent et les aident à devenir des adultes debout. **R/**

La Quête de l'Épiphanie* a pour but « de promouvoir et de développer toute activités d'assistance et de bienfaisance en faveur de l'Église catholique en Afrique ».

En 2024, 227 diocèses dans 28 pays d'Afrique ont bénéficié du partage de la quête de l'Épiphanie faite dans tous les diocèses de France. Cette quête est gérée et distribuée par l'association Aide aux Églises d'Afrique.

*Tous les versements sont à libeller et à adresser à Aide aux Églises d'Afrique.



Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris

01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr  [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique) - LinkedIn
Directeur de la publication : le Directeur national de la Quête Pro Afris **Impression** : Repa Druck
Transparence : les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté.